

La différence qui fait la différence

Ulric Aylwin

Coordonnateur
au développement pédagogique
Cégep de Maisonneuve

Depuis 1985, Ulric Aylwin publie, dans le bulletin **Pédagogie** du collège de Maisonneuve, de courts textes sous le titre « La différence qui fait la différence ». Au dire de l'auteur, ces propos « n'ambitionnent rien d'autre que de faire ressortir certains détails qui peuvent faire la différence entre l'insuccès et la réussite pédagogique ». Au fil des ans, Ulric Aylwin a abordé de nombreux sujets dont l'enseignement des concepts, la correction des copies d'examens, l'évaluation sommative et formative, la motivation, les stratégies pédagogiques, la prise de notes, etc.

L'AQPC publiera, au trimestre prochain, l'ensemble de ces textes. D'ici là, nous en présenterons quelques-uns dans les pages de **Pédagogie collégiale**.

Procédés de préparation aux examens

Les examens sont pour l'enseignant des occasions privilégiées d'inciter les élèves à faire une révision complète de la matière concernée, dans l'espoir que cette révision permettra une assimilation en profondeur.

Pour atteindre ce but, plusieurs ruses pédagogiques peuvent être proposées – voire imposées – aux élèves. En voici quelques-unes.

Sélection des données

Dans les cas où une certaine documentation est permise dans la salle d'examen, annoncer aux élèves que le seul document qui sera autorisé sera une fiche 5 x 8 1/2 (ou 3 x 5) sur laquelle ils auront eu le loisir de consigner le maximum d'informations jugées par eux les plus importantes.

Création de questions

Demander aux élèves de remettre au professeur, trois ou cinq jours avant l'examen, une liste de 10 (ou 15 ou 20) questions couvrant l'essentiel de chaque partie de la matière.

Rédaction d'une question et de sa réponse

Dans un groupe de 32 élèves, par exemple, la matière est répartie par le professeur en 32 tranches ; chacune est alors confiée à un élève, qui doit rédiger une question centrale sur ce contenu et rédiger les éléments clés de la réponse. Une semaine avant l'examen, le professeur ramasse les 32 questions et réponses, les photocopie et les distribue à la classe.

Étude des questions possibles

En temps opportun, le professeur distribue aux élèves, disons, 15 questions ou problèmes, en les prévenant que l'examen portera sur 5 de ces questions ou problèmes.

À la découverte des questions

Dans ce cas-ci, ce que le professeur distribue aux élèves c'est, disons, une dizaine de réponses ; la tâche des élèves est d'analyser chaque réponse et de découvrir quelle question il faudrait poser pour obtenir cette réponse.

Variante : on donne des solutions et alors ce sont les problèmes qu'il faut trouver.

Variante : on donne des formules et on demande de composer des problèmes dont la solution requerrait l'emploi de ces formules.

Description des démarches

Pour entraîner les élèves à des démarches de solution de problèmes et les rendre conscients de leurs modes de pensée, distribuer une série de questions ou de problèmes et demander non pas d'y répondre, mais de dire quelles étapes il faudrait franchir pour y répondre ou les résoudre.

Complétion de réponses lacunaires

Le professeur donne une série de réponses sous forme de schémas ou de textes lacunaires, c'est-à-dire comportant des lacunes par rapport à la réponse voulue pour la question posée ; la tâche de l'élève est de construire sa propre réponse, puis de la comparer à celle du professeur et de compléter celle-ci.

Réponse à un pré-examen

Quelques jours avant l'examen, distribuer un questionnaire analogue à celui qui sera donné à l'examen.

Schématisation de concepts

Donner la liste des principaux concepts qui apparaîtront dans les questions d'examen et demander d'établir la relation entre ces concepts, en les disposant dans un schéma.

Insertion d'une question supplémentaire

Annoncer que dans le prochain examen il y aura une question en blanc, d'une valeur, disons, de 10% : chaque élève pourra insérer à l'endroit indiqué une question de son choix, ainsi que la réponse ; la note sera donnée en fonction de la qualité de la question (critères donnés à l'avance) et de la réponse.

Note 1. Chacun de ces exercices peut être fait individuellement, mais les résultats sont beaucoup plus grands lorsque le travail est fait en sous-groupe.

Note 2. On constate dans chaque cas les effets pédagogiques suivants :

- révision minutieuse du contenu ;
- analyse, sélection de ce qui est essentiel ;
- synthèse ;
- structuration des connaissances dans la mémoire ;
- exercice de formulation.

Il y a de quoi faire la différence entre une « cuite » d'étude superficielle la veille d'un examen, et l'approfondissement méthodique des connaissances.

Prendre des notes en tableaux

Il est prouvé que plus un élève organise ou classe d'une façon structurée les notes qu'il prend, plus il maîtrise en profondeur la matière et la mémorise et, aussi, plus il rédige ensuite avec rigueur et clarté.

Or il est possible d'entraîner les élèves à la « prise de notes structurées », c'est-à-dire sous forme de tableaux.

Supposons, par exemple, que dans un cours sur les lépidoptères, le professeur annonce qu'il va décrire successivement la mite et le papillon.

L'élève moyen prendra en note, successivement, les traits de l'une et de l'autre ; par exemple,

la mite :

- a 2 paires d'ailes,
- a, au repos, les ailes repliées,
- a des antennes plumeuses,
- forme un cocon moutonné,
- se développe en 4 stades.

le papillon :

- se développe en 4 étapes,
- a 2 paires d'ailes,
- a des antennes fines, longues et bosselées,
- a, au repos, les ailes dressées.

De son côté, l'élève qui prend des notes structurées, composera le tableau suivant :

	Mite	Papillon
<i>Ressemblances</i>		
- développement - ailes	4 étapes 2 paires	4 étapes 2 paires
<i>Différences</i>		
- antennes	plumeuses	longues, fines bosselées
- au repos	ailes fermées	ailes ouvertes
<i>Autres traits</i>		
- cocon	moutonné	?

Il va de soi que cette façon d'organiser des données peut se pratiquer dans toutes les matières.

*Comment amener les élèves
à pratiquer cette façon de prendre des notes ?*

Un premier moyen :

Demander aux élèves de réviser leurs notes de cours en classant les données dans des tableaux, puis d'apporter ces notes au cours suivant ; au début de ce cours, le professeur choisit au hasard les notes d'un élève et les commente.

Un deuxième moyen :

Le professeur, avant de commencer son exposé, fixe les éléments du tableau qu'auront à remplir les élèves ; par exemple :

- à la verticale : thèmes A, B, C ;
- à l'horizontale : ressemblances, différences et autres,

ou : définition, causes, processus, effets, etc.

Ici encore, pour montrer aux élèves l'importance de la démarche, le professeur devrait régulièrement commenter – de préférence sur rétroprojecteur – les tableaux construits par tel ou tel élève.

Un troisième moyen :

Prévenir les élèves qu'ils auront, dans chaque examen, à répondre à une question, au moins, sous forme de tableau.

Pour l'élève, structurer ses notes de cours fera la différence entre une tête pleine et une tête bien faite. 

(Texte inspiré de K. Kiewra, « Matrix Notes », dans *Educational Technology*, novembre 1989.)